
Logiciels d'apprentissage de la lecture

Catherine Delarue
IUFM de Créteil

Parmi les logiciels d'apprentissage de la lecture, quels sont ceux les plus utilisés dans les classes ?

S'interroger sur la place et la pertinence des logiciels d'apprentissage de la lecture dans les pratiques pédagogiques, c'est d'abord interroger et recouper différentes statistiques, mais c'est aussi prendre en compte les multiples approches de la notion de lecture, les exigences de l'institution perceptibles à travers ses publications, et les contingences liées à la diversité des situations de classe (équipements informatiques, effectifs des classes, formation des enseignants). Les statistiques ou références institutionnelles actuellement disponibles, en terme quantitatif, sur la place et a fortiori sur l'usage de tels produits sont plutôt maigres.

Une note de la DEP¹ propose un état des lieux de l'équipement dans les écoles primaires² qui avance le chiffre de 88% ; nous savons bien que ce taux renvoie à des situations très disparates et qu'il ne donne aucun repère qualitatif sur l'usage qui est fait de ces matériels informatiques.

Depuis 1999, trois rapports de l'Inspection Générale³ mettent en avant l'évolution des usages pédagogiques des ressources numériques d'une manière très large (édition, communication, documentation) et leur corollaire, la prise en compte de ces technologies dans l'évolution des pratiques de classe (individualisation/remédiation ; collaboration/production ; recherche documentaire). Ils déplorent en général le manque d'évaluation dans ces domaines, tout en préconisant le développement des usages.

Les grands sites institutionnels n'apportent pas davantage de précisions chiffrées, mais signalent des tendances dans les pratiques pédagogiques qui concernent aussi bien les activités collaboratives que le travail individuel.

Pour brouiller encore un peu les cartes, on ajoutera que l'équipement informatique nécessaire à ces activités est tantôt en fond de classe tantôt dans une salle dédiée. Dans le premier cas, l'usage peut s'inscrire dans une démarche d'intégration par le maître lui-même, au même titre que d'autres outils, dans le second, la démarche est généralement prise en charge par un aide-éducateur.

Ainsi, les statistiques relatives à l'usage des TICE actuellement disponibles proposent un filet aux mailles trop larges pour un sujet aussi pointu que les logiciels d'apprentissage de la lecture. Toutefois, en s'appuyant sur des témoignages, des

¹ Notes de la DEP <http://www.education.gouv.fr/stateval/texweb/listni95.html>

² Equipement informatique des écoles du premier degré et son utilisation pour la gestion (juin 2003)

³ Rapports de l'Inspection générale <http://www.education.gouv.fr/syst/igen/rapport.htm>
Les TIC (septembre 1999)

L'école et les réseaux numériques (juillet 2002)

L'évolution du réseau des écoles primaires : rapport d'étape (février 2003)

monographies ou des sondages ponctuels, il est vraisemblablement encore légitime d'affirmer que les usages significatifs de logiciels de ce type demeurent marginaux⁴.

Par ailleurs, on peut consulter sur le site de l'INRP un ensemble de documents qui montrent pas à pas le déroulement d'une recherche en cours⁵ sur le multimédia dans la classe à l'école primaire: on y trouvera peut-être une réponse plus précise en juin 2004...

Sur quelles bases théoriques reposent-ils ?

La sélection que nous proposons de logiciels d'apprentissage de la lecture (uniquement des cédéroms, mais on trouve également des shareware et freeware de qualité à télécharger) a été réalisée à partir de requêtes simples sur Internet via Google, de collecte d'informations sur des sites institutionnels (CNDP/CRDP, INRP, MENRT, Educnet, Eduscol, ONL, portail des IUFM, sites académiques, sites d'université), sites associatifs (AFL, Cartables, Café pédagogique, EPI), sites d'éditeur (Crysis, Nathan).

Les données sont nombreuses, mais très disparates et souvent peu problématisées (à une remarquable exception près : les logiciels diffusés par l'Association Française pour la Lecture⁶).

Sans prétendre établir une typologie, on peut distinguer :

- les logiciels que nous qualifieront d'intégrés⁷, qui proposent, selon un point de vue et des objectifs préalablement définis, une démarche clefs en mains qui s'inscrit dans la durée : ceux de l'AFL⁸ par exemple, ou Lirebel⁹ (on aurait pu ajouter ceux, produits par le CNEFEI, qui s'adressent à des publics spécifiques) ;
- les logiciels plus légers, mais se référant de manière plus ou moins explicite aux logiciels intégrés (Lectra¹⁰ ou Closure Cadet¹¹) ;
- les logiciels ludo-éducatifs, construits autour d'une histoire et d'un personnage (Tibili¹²) ou ceux qui ne proposent rien d'autre que leur grande qualité esthétique (Alphabet¹³) et leur conception résolument multimédia, mais qui, mis en scène dans la classe, peuvent concourir eux aussi à l'apprentissage initial de la lecture.

Quels sont les atouts spécifiques et leurs limites ?

⁴ Si l'AFL et l'INRP ont mené des expérimentations dans plusieurs « villes-lecture » par exemple, et si on peut identifier ponctuellement sur le terrain des lieux (IUFM, Centres de ressources multimédia, CRDP, CDDP) ou des personnes (conseillers pédagogiques, IEN, professeurs d'IUFM, chercheurs) qui font circuler l'information sur ces logiciels, on ignore le taux de pénétration de ces produits dans les classes, la fréquence et les modalités de leur utilisation.

⁵ <http://www.inrp.fr/Tecne/Rech40126/Presentation.htm>

⁶ Site de l'AFL. <http://www.lecture.org>

⁷ Proposant une démarche construite à travers des batteries d'exercices et impliquant un usage dans la durée

⁸ Elmo, Elsa, Idéographix, descriptifs très complets :

<http://www.lecture.org/logiciels%20de%20lecture.htm>

Scénario pédagogique (Elsa) : www.crdp-nantes.cndp.fr/ressources/ligne/scenario/elsa/index.htm

⁹ Guide et analyse de Lirebel pro : <http://www.ac-versailles.fr/pedagogi/Lettres/cwirpro.htm>

¹⁰ Descriptif (Lectra) : <http://www.lectramini.com>

¹¹ Descriptif (Closure cadet) : <http://www.cndp.fr/lettres/closure/accueil.htm>

¹² Analyse développée (Tibili) : <http://www.epi.asso.fr/revue/96/b96p115.htm>

¹³ Scénario pédagogique (Alphabet) http://www.cndp.fr/tice/animpeda/scenario_alphabet/accueil.htm

Nous proposons ci-dessous un tableau (données brutes) qui met en perspective cinq produits, au regard des objectifs ou des exercices et de la progression qu'ils proposent dans leurs notices respectives.

Par ailleurs, on pourra se référer au numéro de mars 2003¹⁴ des Dossiers de l'Ingénierie pédagogique (*Accéder à la maîtrise du langage*), qui propose un inventaire quasi exhaustif et une analyse des logiciels, reconnus d'intérêt pédagogique (RIP¹⁵) ou non, sur ce thème (dossier réalisé par A. Couriaut, formateur TICE à l'IUFM de Nantes).

Comme on peut le constater, les logiciels ou didacticiels (Lirebel, Elsa, Idéographix) visent différents objectifs qui vont de l'apprentissage initial de la lecture au perfectionnement en passant par l'entraînement ou le soutien ; ils devront donc être choisis en fonction des objectifs recherchés et devront être utilisés pour ce qu'ils sont, c'est-à-dire des compléments aux autres activités de classe qui offrent la possibilité d'un travail en autonomie.

Il faut cependant noter que ces produits ne sauraient être utilisés comme une banque d'exercices, les progrès sont constatés lorsque l'usage en est récurrent et programmé dans la durée, autour d'un projet individualisé.

Tibili et Alphabet s'inscrivent dans une perspective différente : l'un suggère une démarche contrastive, et exploite les possibilités du multimédia en complément de l'album papier ; l'autre est construit dans une intention d'abord poétique, et s'intéresse à l'exploitation des représentations mentales de l'apprenant sur le signe.

Tibili n'est pas une « véritable méthode d'apprentissage de la lecture » à proprement parler, mais concourt à cet apprentissage, par son approche ludique notamment ; Alphabet se situe en amont, dans les tous premiers moments de l'enfance où le signe alphabétique commence à faire sens ; son exploitation pédagogique n'est nullement suggérée, et doit être entièrement construite par l'enseignant.

¹⁴ <http://www.cndp.fr/DOSSIERSIE/42/som42.asp> (dossiers logiciels en ligne)

¹⁵ liste complète sur Educnet <http://www.educnet.education.fr/res/liste.htm>

<p>LireBel Plus Ecole Windows (RIP) « Soutien en lecture »</p>	<p>Alphabet (RIP) « Produit culturel »</p>	<p>J'apprends à lire avec Tibili (RIP) « Tibili est une véritable méthode d'apprentissage de la lecture et de l'écriture »</p>	<p>Elsa « Perfectionnement des compétences de lecture (élever rapidement et durablement le niveau de la lecture) »</p>	<p>Idéographix « Apprentissage initial de la lecture et de l'écriture »</p>
<p>Objectifs des exercices</p>	<p>Présentation du produit</p>	<p>Présentation du produit</p>	<p>Objectifs des exercices</p>	<p>Présentation du produit</p>
<p>« Développer le visuel perceptif. Développer les compétences lexicales. Développer les compétences syntaxiques. Maîtriser la segmentation de la phrase. Développer l'anticipation. Développer la mémoire. Maîtriser la cohérence interne du texte. Maîtriser les macro-structures. Développer des stratégies de lecture. Trouver l'information dans le texte. Comprendre l'essentiel d'un conte. Comprendre le texte, étude approfondie. »</p>	<p>« Un jouet complètement interactif. Ce cédérom est un "jouet" aux combinaisons sonores et interactives toujours renouvelées. Caresser, souffler dans le micro, jouer avec la souris ... les lettres s'animent. Elles se révèlent tour à tour peureuses, gourmandes, moqueuses... Chaque lettre fait l'objet d'une riche interactivité toujours différente. Elles deviennent pliage-accordéon, animation-hippopotame, boîte à musique. Il n'y a ni texte, ni parole dans Alphabet. »</p>	<p>« Pour fuir l'école, Tibili s'enfuit de sa maison et se cache dans la savane. Les enfants vont mener l'enquête pour le retrouver et lui expliquer l'intérêt de l'école. Chaque étape de leur parcours sera l'occasion d'exercices ludiques d'apprentissage de la lecture et de l'écriture »</p>	<p>« Elargissement et vitesse de l'empan de lecture, Fonctionnement et enchaînement des empan dans la lecture d'un texte ; Conduites de différenciation de formes proches ; Capacités d'anticipation des mots (closure) ; Organisation progressive d'une représentation mentale du texte : - grâce à des recherches sélectives d'information, - grâce à des consultations sélectives du matériau linguistique ; Développement d'une lecture efficace qui trouve le meilleur équilibre entre le temps de consultation et la compréhension. »</p>	<p>« Idéographix, à la demande, automatiquement, démonte, reconstruit, combine et compare les textes choisis par le maître, fournit et imprime listes et dictionnaires, classe et édite au format souhaité mots, phrases et paragraphes, extrait et sélectionne éléments et événements linguistiques afin de faire apparaître aux yeux de l'apprenti lecteur les règles d'organisation des unités constitutives de la chaîne écrite et de fonctionnement des textes. »</p>

À quelles questions peut répondre le site de Paris V (TFL) ?

TFL, Télé Formation Lecture, est un site élaboré en partenariat notamment par Paris V, le CNED et l'IUFM de Créteil ; il est labellisé par la Direction de la technologie. Ouvert à toute personne susceptible de s'intéresser à l'apprentissage de la lecture, il s'adresse avant tout, dans son état actuel, aux enseignants.

Les questions auxquelles il peut répondre sont donc d'ordre théorique, didactique et pédagogique.

La page d'accueil se subdivise en quatre espaces : formation, ressources, informations, échanges. L'espace formation permet d'accéder à des données textuelles d'ordre théorique, didactique et pédagogique, ainsi qu'à des documents vidéo mettant en scène des moments pédagogiques commentés.

Un forum de discussion (accès par mot de passe) est également ouvert aux visiteurs.

Sur quelles bases théoriques repose-t-il ?

Le principe de TFL se caractérise par la volonté de confrontation des points de vue. Sur le plan théorique, les définitions en ligne ont été rédigées par différents chercheurs, et proposent des points de vue parfois divergents.

Sur le plan pédagogique, des forums de discussion permettent aux formateurs de l'IUFM de répondre aux questions des professeurs des écoles (stagiaires ou titulaires) de manière diversifiée, par le biais des réponses multiples, et invitent à la mutualisation des pratiques.

Quelles sont les limites que vous percevez, les compléments que vous attendriez ?

L'intérêt du site réside d'abord dans son parti pris résolument interactif : imprimé, celui-ci deviendrait un document inutilisable. Cependant, dans l'espace théorique, la navigation n'est pas toujours aisée pour le débutant : certaines notions de base ne figurent pas dans la rubrique concernée (par exemple « adressage » ou « modèle à double voie ») et les champs théoriques sont au nombre de 35, présentés en liste, sans ordre clairement identifiable.

Sur le plan didactique et pédagogique, en revanche, l'organisation est très claire, les champs se limitent à 6, un classement par cycle est proposé.

Le site pourrait peut-être aller plus loin en donnant la possibilité d'échanger des documents, de renvoyer à des ressources externes, ce qui l'installerait dans un environnement numérique plus large ; notons toutefois qu'il est bien entendu évolutif et que les mises à jour y sont permanentes.